

1637\_046.jpg



46 M. DC. XXXVII.

*Copie de la lettre escrete par le Comte de Vvarfu-  
zée, qu'il avoit desseigné envoyer à S. A. l'Ele-  
cteur de Cologne, & qu'il tenoit escrete toute  
preste à envoyer apres l'assassinat, mais il fut  
prevenu.*

**M**ONSEIGNEUR, Par les soldats  
que j'ay accepté au service de Sa Majesté  
Imperiale, & par ordre de Sadite Majesté, j'ay  
fait mourir ce jourd'huy le Bourgmestre de la  
Ruelle, ayant auparavant esté confessé, & fort  
bien resigné à la volonté de Dieu, & de Sadite  
Majesté. J'ay aussi fait prendre prisonniers par  
ordre, & de la part de Sadite Majesté, l'Abbé  
de Mouzon, Monsieur de Saizan, & plusieurs  
autres, les faisant garder avec l'assurance re-  
quise, & si j'eusse seulement retardé deux heu-  
res à effectuer le susdit exploit, j'estoy assés-  
sément un homme mort au tres-grand deservice  
de Sadite Majesté, & de vostre Altesse Sere-  
nissime, comme bien tost elle sera informée  
plus particulièrement, & plus amplement: Il  
est fort à craindre que les François feront  
mourir mon fils unique, mais je suis bien-  
ayse de le pouvoir sacrifier pour le service de  
Vostre Altesse, de Sadite Majesté, & de mon  
Roy, & j'ray continuant à faire leur service,  
& ne faudray d'avertir journellement Vostre  
Altesse de tout ce qui se passera. & auray peu  
effectuer, n'ayant pour le present le loisir  
d'escrire davantage: Sur ce baissant tres-hum-

blement  
reray to

M

De Lie  
d'Avril

Au do  
ren

Et esto  
cets

Copie a  
pit

M

& se p

du Bou

quand

ayant

Ruelle

riale,

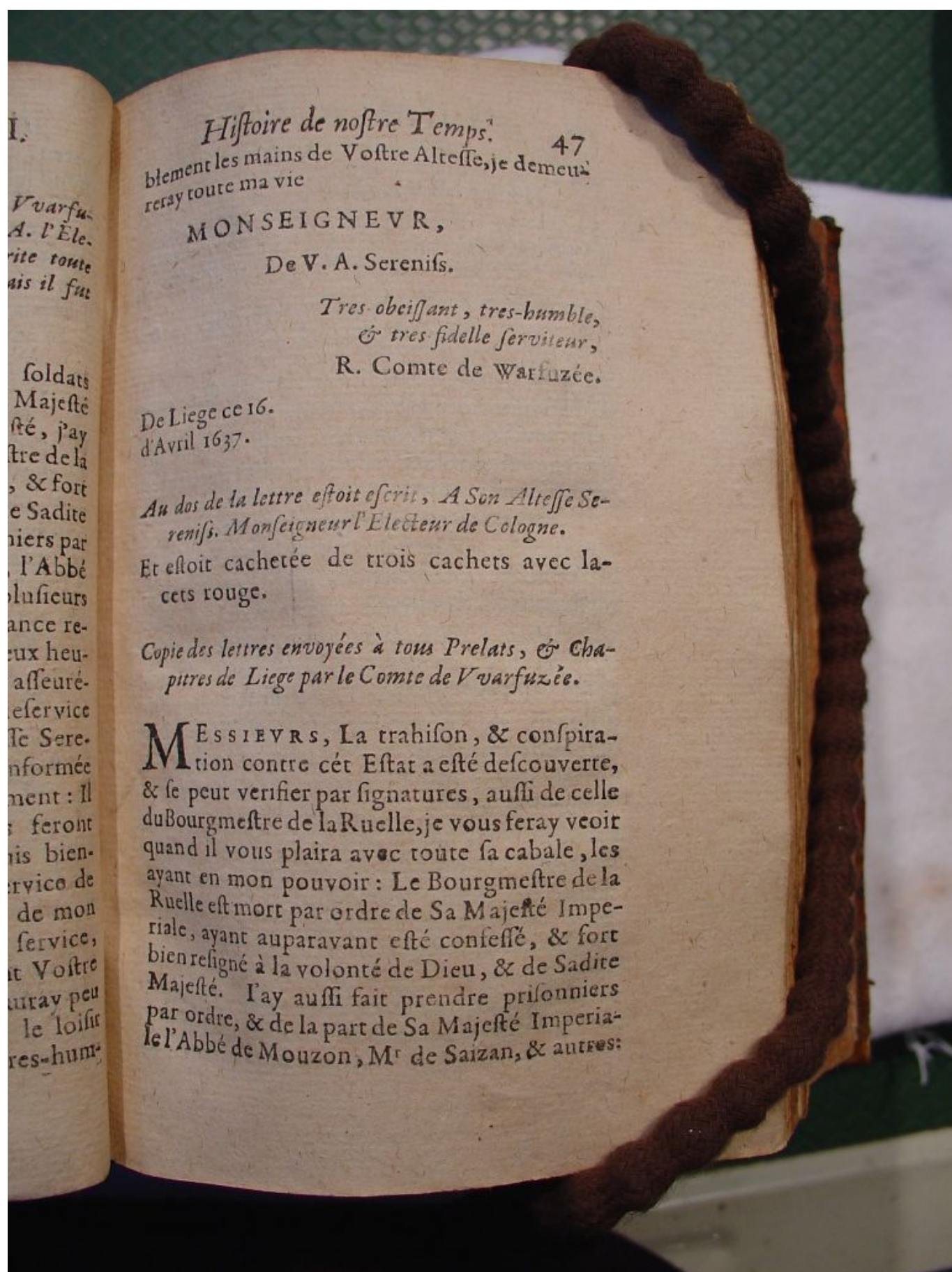
bien re

Majes

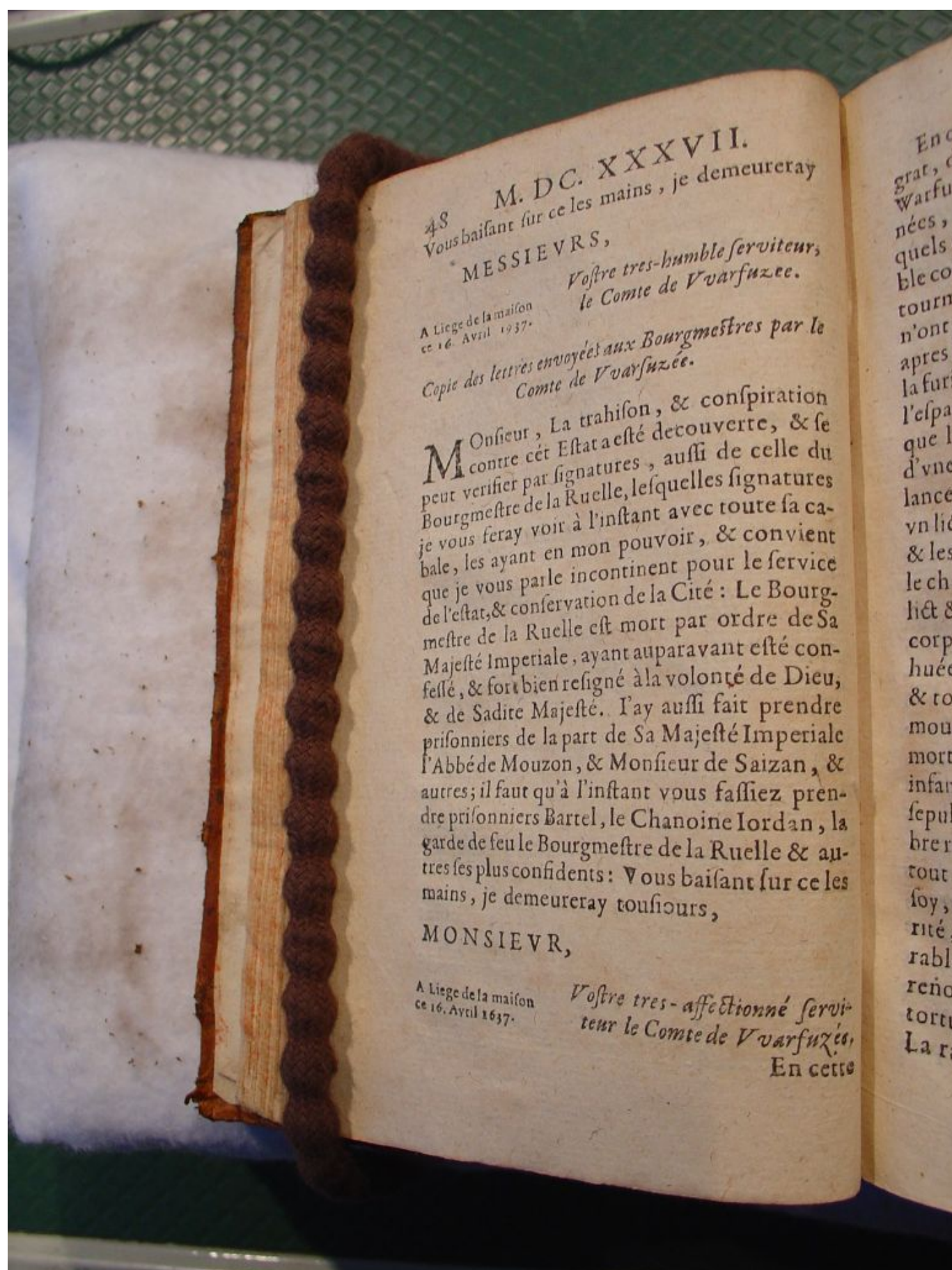
par or

le l'Ab

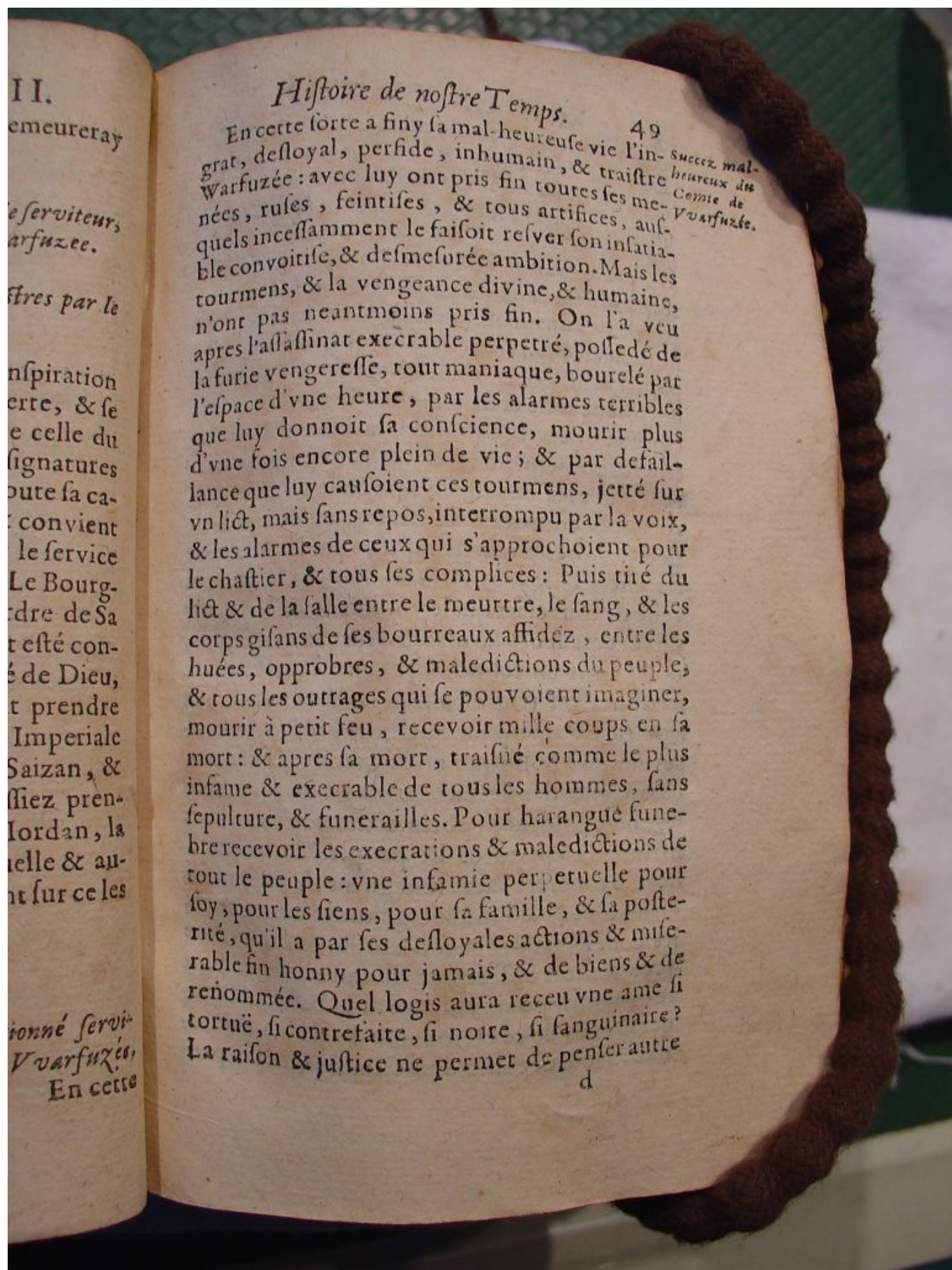
1637\_047.jpg



1637\_048.jpg



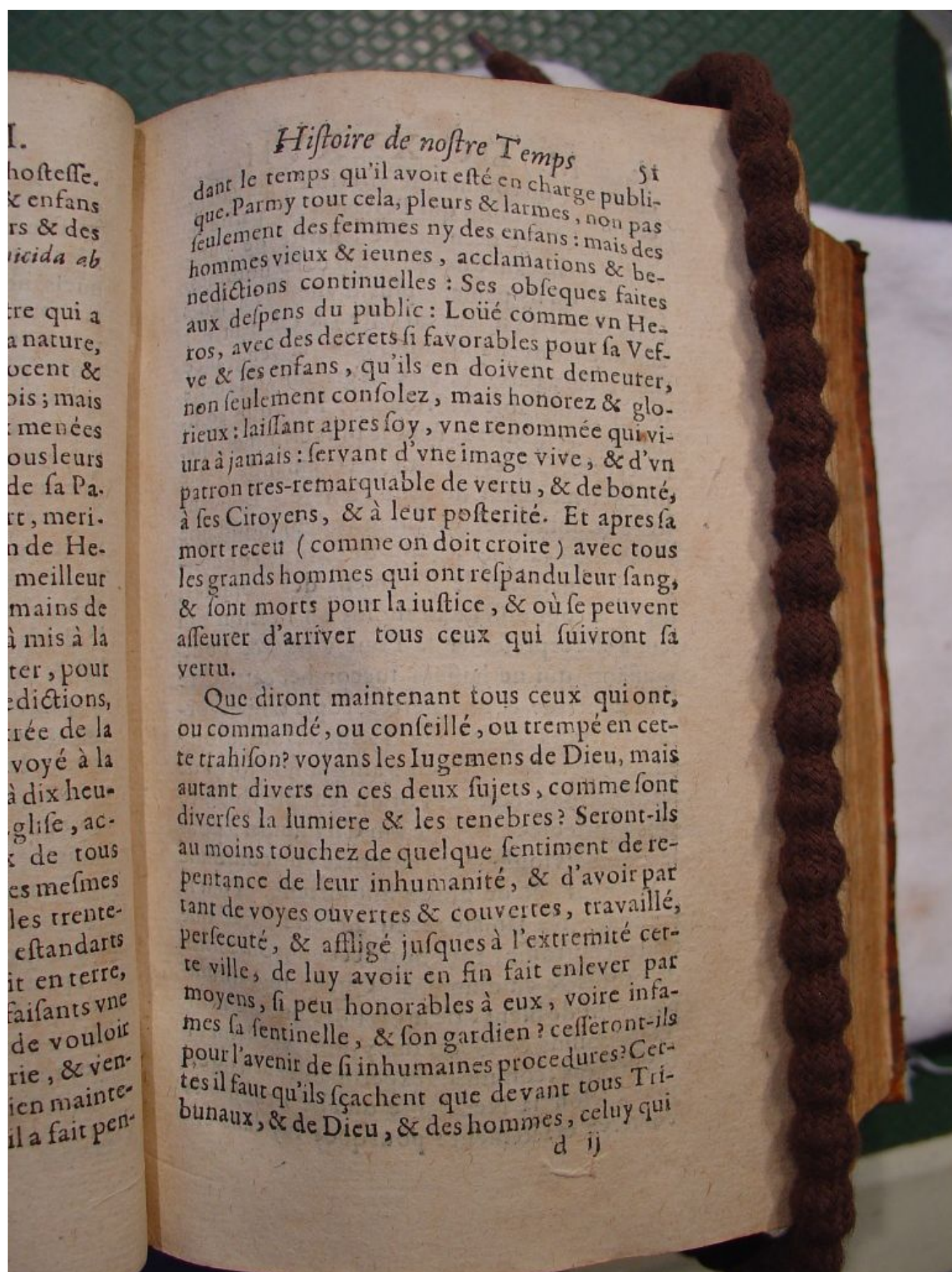
1637\_049.jpg



1637\_050.jpg



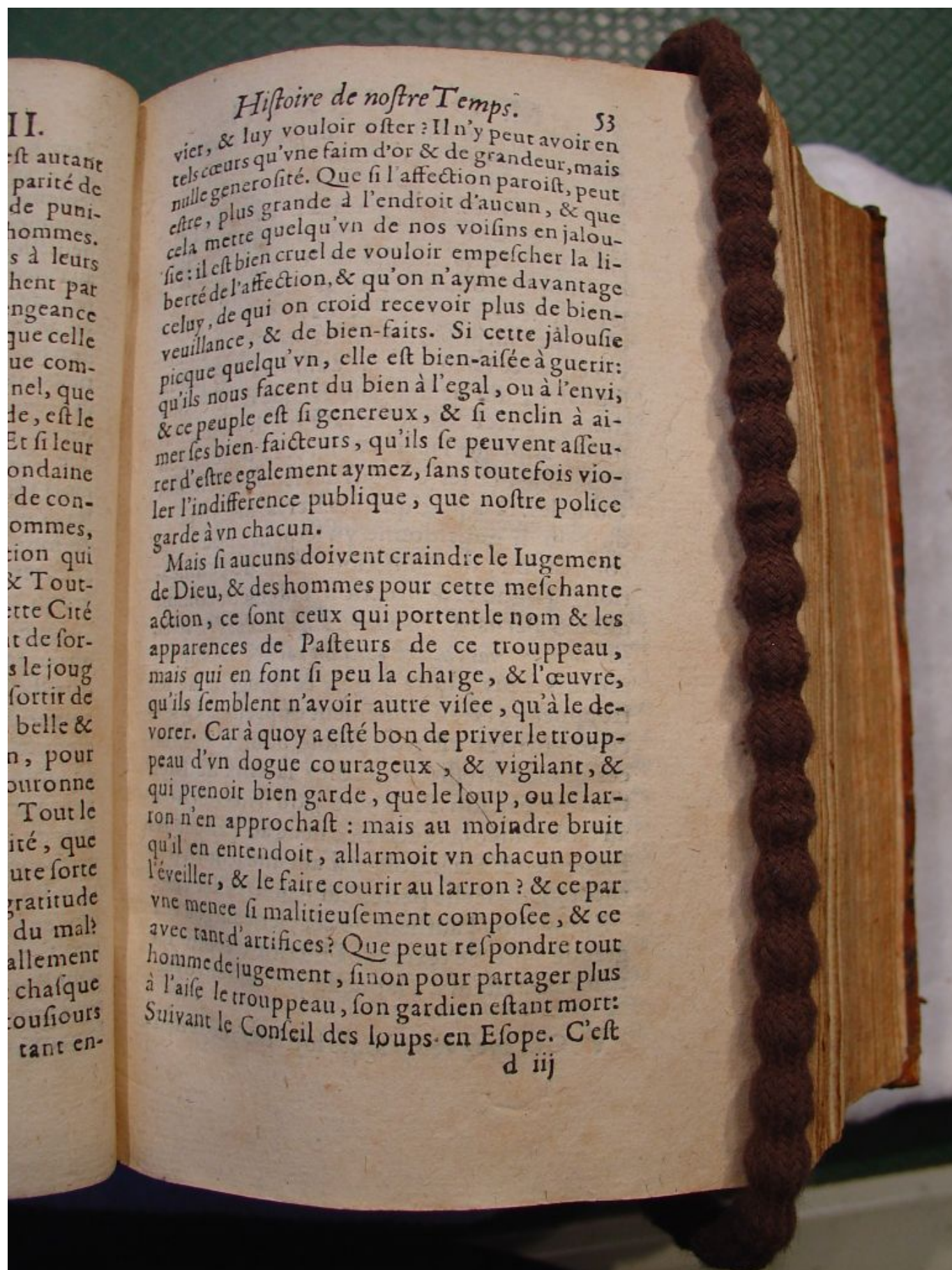
1637\_051.jpg



1637\_052.jpg



1637\_053.jpg



## *Histoire de nostre Temps.*

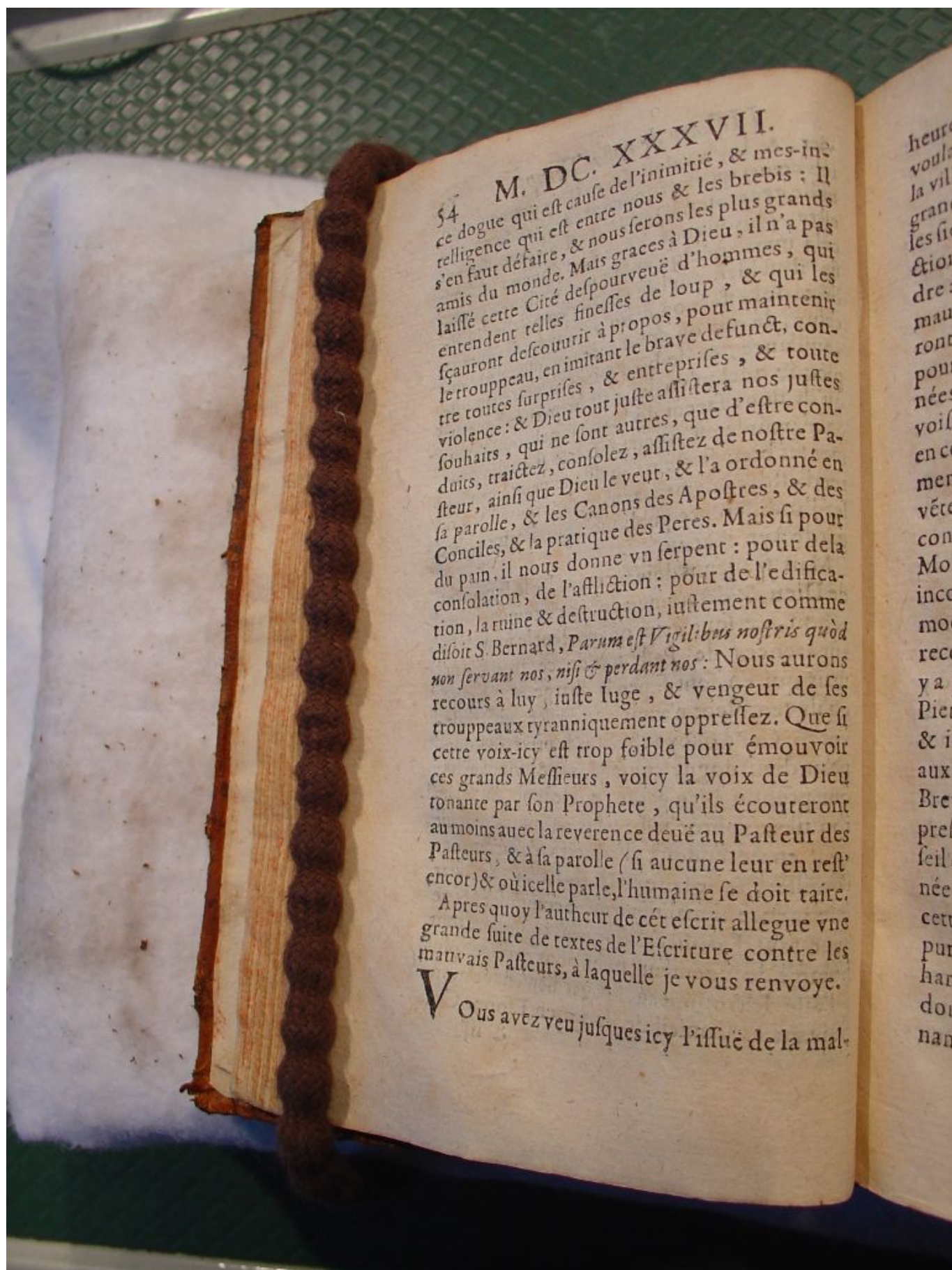
53

vier, & luy vouloir oster? Il n'y peut avoir en tels cœurs qu'une faim d'or & de grandeur, mais nulle générosité. Que si l'affection paroist, peut estre, plus grande à l'endroit d'aucun, & que cela mette quelqu'un de nos voisins en jalousie: il est bien cruel de vouloir empêcher la liberté de l'affection, & qu'on n'ayme davantage celui, de qui on croit recevoir plus de bienveillance, & de bien-faits. Si cette jalousie picque quelqu'un, elle est bien-aisée à guerir: qu'ils nous fassent du bien à l'egal, ou à l'envi, & ce peuple est si généreux, & si enclin à aimer les bien-faiteurs, qu'ils se peuvent assurer d'estre également aimez, sans toutefois violer l'indifférence publique, que nostre police garde à un chacun.

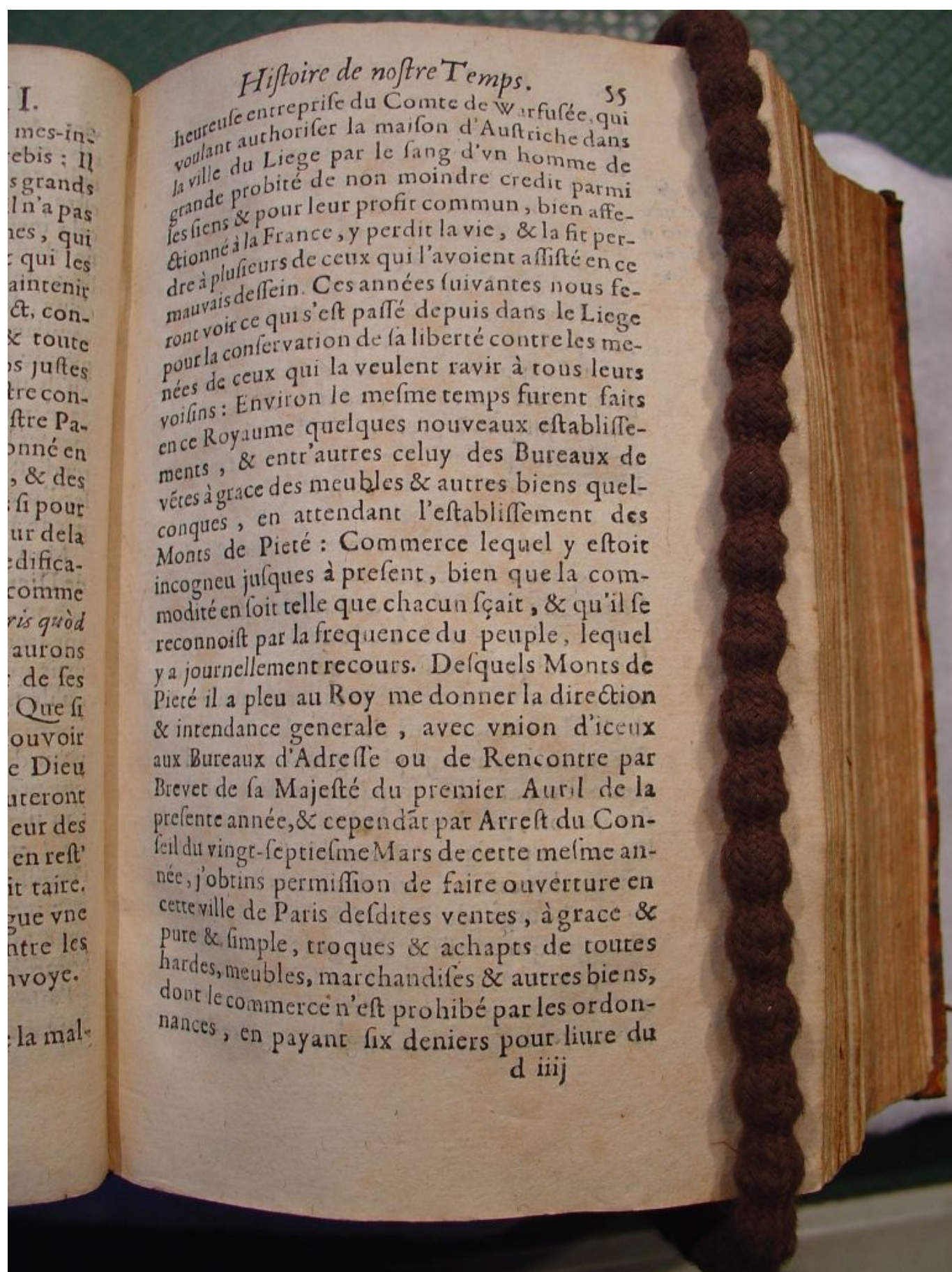
Mais si aucuns doivent craindre le Jugement de Dieu, & des hommes pour cette meschante action, ce sont ceux qui portent le nom & les apparences de Pasteurs de ce troupeau, mais qui en font si peu la charge, & l'œuvre, qu'ils semblent n'avoir autre visée, qu'à le devorer. Car à quoy a esté bon de priver le troupeau d'un dogue courageux, & vigilant, & qui prenoit bien garde, que le loup, ou le larron n'en approchast: mais au moindre bruit qu'il en entendoit, allarmoient un chacun pour l'éveiller, & le faire courir au larron? & ce par une menée si malicieusement composée, & ce avec tant d'artifices? Que peut répondre tout homme de jugement, sinon pour partager plus à l'aise le troupeau, son gardien étant mort: Suivant le Conseil des loups en Esope. C'est

d iij

1637\_054.jpg



1637\_055.jpg



**Image issue du site [mercurefrancois.ehess.fr](http://mercurefrancois.ehess.fr) - Cliché (c) Cécile Soudan**